

Erbeinigung [Oesterreich], fründt oder nachpurschafft zuogethon syn mögendt etc. Begären, undt ansuochen oder beginnen, undt fürnemmen: flyssig, und fürsichtige achtung geben söllendt, wass Jederwylen under den praetexten undt fürwendungen für Nutz oder schaden begriffen syn möge, damit nach eigentlicher unpassionierter erdurung der sachen, wir alssdan gmeinlich und sonderlich, den verspürenden allgemeinen Nutzen fürderen, den schaden aber best vermögens abwenden khönnendt. dardurch mit hilff Gottlicher gnadt und Barmherzigkeit, wytters in beharrlichem frid, und Ruhwstandt Unser geliebt vaterlandt woll erhalten. Wäre also unss vorderst Lieb; undt angeneh, dass das Landt Veldtlyn unseren Eydt undt Pundtsgnossen der dry Pündten wider restituiert syn undt Verplyben also wye zuvor unserem allgemeinen Eydtgnösischen Lyb zuogeeignet wurde: Jnsonderheit wann Jn demselbigen und Graffschafft Cleve [=Chiavenna], und wormbs [=Bormio], die Catholische Religion einzig undt allein geubt, undt erhalten werden soll: zuo welchessen vollbringung und effect wir auch alle mögliche mitel darthun undt contribuieren wellendt der hoffnung Solliches vor Gott und aller welt Ein Rechtmessig und billiges wärckh sye ...³"

1) s. auch Zurlaubiana AH 103/60, 61

2) s. EA V 2, 451 (Nr. 380). Stadt und Amt Zug war dabei u.a. auch durch Konrad III. Zurlauben vertreten.

3) Hier bricht der Text ab.

Konzept?, evtl. vom Landschreiber der Freien Aemter, Beat II. Zurlauben - AH 113, 93 - Blatt 93^v leer

[1652 n. Dezember 13.]

A

VORTRAG [DES FRANZ. AMBASSADORS ANTOINE DE BORDEAUX VOR DEM ENGL. PARLAMENT]

"Le Roy de France [Ludwig XIV.] mon Maistre, ayant iugez a propos pour le bien de son service de m'envoyer vers Le Parlement de la Respublique d'Angletterre, il m'a commandé de la[!] saluer de sa part et de L'asseurer de son Amitié, sur La Confiance, qu'il a d'y trouver une mutuelle Correspondance a ses bonnes Jntentions.

L'Union qui doibt estre entre des estats voisins, ne se reigle pas suivant La forme de leur Gouvernement, C'est pourquoy, encore q'u'il[!] ayet pleu a Dieu, de changer celle, qui estoit cy devant [- am 30. Januar 1649 war König Charles I hingerichtet und die Republik eingeführt worden -] establie dans ce pays, il ne Laisse pas d'y avoir une neces-

sité de Commerce, & Jntelligence entre la france & L'Angletterre, ce Royaume a peu changer de foy [- Einführung der Reformation n. 1532 -] et de Monarchie devenir Republique, mais la situation des Lieux ne La change point. Les peuples demeurent tousjours Voisins Et Jnteresséz L'un avec L'autre par le Commerce et les Traictéz, qui sont entre Les Nations, n'obligent pas, tant Les Princes que les peuples, puis qu'ilz ont po^r principal Object leur utilité Commune

Par ces Considerations Jmportantes au bon heur des Deux Estats, sy puissants, il semble, que ceux, qui en ont La Conduicte doibuent employer tous Leurs soings po^r prevenir les Jnconvenians capables, d'attirer en quelque sorte Les Ançiennes alliances.

Ceste Raison, Messieurs, qui regarde vostre honneur, v[ot]re profit v[ot]re Repos aussy bien, que le nostre, a obligé Le Roy de France, de vous faire sçavoir par ma bouche les moyens de Conserver une Union sj necessaire, en vous portant Les justes plaintes de La prinse de ses Vaisseaux, qu'il envoyoit [1652] au secours de Dunquerque sous pretexte de Repressaille¹

Sa Maj^{té} a sy Religieusement entretenues Les traictéz qui ont esté fait par Les Roys de france ses Predecesseurs avec cette Couronne, elle a deffendu sur des peines sj rigoureuses, a tous les subjects de faire des depredations sur ceux de cette Estat, et son Conseil a Rendu La Justice, sy exactement, Lors qu'ilz ont reclamé, qu'elle ne croit pas avoir donné Lieux d'accorder avec raison des Lettres de Repezaille contre La france, que sy quelques Marchands po^r n'avoir pas esté Jugéz suivant Leurs desirs ont poursuivj et obtenu en ce parlement la Liberté d'en user.

Elles n'ont pas peu servir de tiltre Legitime pour prandre et Retenir les Vaisseaux du Roy de France, ce droict a esté Jntroduict et reserverée par les Traictez de paix pour Reparer Les pertes de ceux, a qui La justice est desniée, en leur permettant de Les ranger sur le bien des particuliers, Mais il est encore Jnouy, qu'aucune Nation, l'ayet estendu sur le bien d'un Prince allié, ny qu'on ayet employé les forces publiques po^r les mettre a execution, il n'y auroit point autrement de differance entre une Declaration de guerre et des lettres de Marque.

Ceste Maxime receüez generalement po^r constante, Le Roy de France n'y[!] ses subjects n'ayants rien entrepris, contre ce qui appartient a cette Republique, et d'ailleurs Le principal fruict de la perte de ses Vaisseaux estant tourne a L'avantage de L'Espagne [das mit Frankreich nach wie vor im Kriege lag], Sa Maj.^{té} n'en veult attribuer La cause, qu'aux mesnées secrettes de cest Ennemy Commun, vous Le Debuez ... [traiter] d'ennemy commun encor qu'il paroisse uny aux Jnterestz de ce parlement, puisqu'il vous divise d'avec vos anciens alliéz & qu'il

tasche de vous engager dans une guerre avec tous vos Voisins non seulement po^r reparer cependant les affaires, mais aussy, affin de vous reduire dans une necessité de ne pouvoir a L'advenir vous passer de son assistance, les desseins que cette nation a fait esclater en divers Temps contre L'Angleterre, leurs Maximes politiques et Conseil de Conseience, sy Contraire a un bien et a V[ot]re religion, Vous doi- buent Rendre suspect au grand Zele, auquel ilz ont d'Abord affe[c]tte de rechercher Vostre Alliance.

Que sy Le Roy de France Vous Demande aujourd'huy Raisons, des torts quy Luy ont estes faicts par d'autres Voyes, que celle dont on s'est servy en son endroict, ... [ce] n'est pas La Crainte d'augmenter le nombre de ses Ennemys, qui luy obligent, Mais le seul desir, de conserver ceux, qu'il a creu ses amis, JI ne faut que Veoir L'Histoire des siecles passéz, po^r estre persuadé, que La france n'a rien a Craindre, que ses propres forces, et Vos divisions, dont elle ne s'est pas meslées quoy qu'elle fust en Estat de les fomenter & que Beaucoup sy conviassent, doibt faire Cognoistre avec quele franchise & sincerité Sa Ma.^{té} a accoustumé de traicter ses alliées.

Elle Vous a desja donné des Marques de son entiere soumission au changement qu'il a pleu a Dieu introduire dans ce Royaume, Lors qu'au plus florissant de ses affaires aprez cette celebre Bataille de Rethel [vom 15. Dezember 1650 zwischen Frankreich und Spanien], elle vous envoya des desmonstrations de son amitié, Je puis maintenant vous Con- firmer Les mesmes sentiments; apres qu'il a esteint le feu qui mena- çoit son Royaume d'une ruine Entiere, qu'elle a chasséz iusques dessus les terres de ses ennemys ceux [die Frondeure gemeint] qui L'avoient allumé, Et que la seule Ville [- ist damit Paris gemeint? -] qui le Nourrissoit, pour la revolte ne respire plus que sa Clemence.

Sa Maj.^{té} ne doute pas aussy, que ce Parlement, remply de tants de sages personnages qui n'ont po^r but, dans leurs deliberations, que La gloire & la conservation de leurs Estats, ne pourra faire Reflection sur La puissance du Roy de france, sur la matiere dont il uze au- jourd'huy a L'Endroict de cette Republique sur les traictez qui sont entre les deux nations, & L'avantage qu'il y a de Les maintenir, af- fin sur son propre Jnterest s'en reparer en Luy restituant ses Vais- seaux au mesme Estat qu'ils ont este prises, sur Juste subiect de plaincte, qu'elle a contre vous de ce procedés. C'est ce que ie viens Demander au Parlement de La Republique d'Angleterre de La part du Roy de France de Mon Maistre et L'asseurer, que sa Maj.^{té} qui Regarde La Justice, comme le principal appuy de son sceptre, ne manquera pas de faire faire raison a tous ceux de cett estat, qui auront des Justes pretentions contre Les [gemeint: ses] subjects, & que Rapportant La satisfaction, qui Luy est deüe, Elle embrassera tous les moyens, qui

pourront entretenir une parfaite Correspondance entre Les Etats."

1) s. etwa Zurlaubiana AH 37/131

Kopie, vermutlich über Gardehptm. **Heinrich II.** Zurlauben in den Besitz des Zuger Stadt- und Amtrates **Beat II.** Zurlauben gelangt
AH 113, 94

1698 November 27.

A

INSTRUKTION VON STADT UND AMT ZUG AUF DIE [AM 1. DEZEMBER 1698
BEGINNENDE] AUSSERORDENTLICHE GEMEINEIDG. TAGSATZUNG IN
BADEN

EA VI 2, 753 (Nr. 401)

Gesandte: **Beat Kaspar** Zurlauben von Gestelenburg, Ritter, Hptm.
und Landeshptm. der Freien Aemter, alt Ammann [von Stadt
und Amt Zug], [Gerichts]herr von Nesselbach, Hembrunn
und Anglikon;
Christoph I. Andermatt, Hptm., alt Ammann [von Stadt und
Amt Zug]

"1.^{mo} Erstlichen werden die HH. Ehrenges[andten] die antworth über das
bewusste Reforme-Geschäft [- Reduktion der Soldzahlungen der in
franz. Diensten stehenden eidg. Truppen sowie Abbau der Handels-
hemmnisse in Frankreich für die eidg. Kaufleute -] von Jhro Excel-
lenz dem Franz. H. Ambassadors [Roger Brulart, Marquis de **Puy-
sieux**] verhören und vernemmen und danne deroselben umb die gehabte
Müehewaltung und angekehrte guete Officien diss orthss wegen den
gezimmenden dankh erstatten.

Jm fahls aber die antworth nit dahin aussfallen thätte, dass die
lobl. Orth eine satisfaction und gnüegen darab haben könnten, mithin
eine gesandtschaft an königl. [Ludwigs XIV.] hooff nach Paris zu
schikken sich entschliessen wurden; sollen die HH. Ehreng[esandten]
Unsers orths wegen keines wegs darzu einwilligen, und wider die
daraus erfolgendte Kösten in Optima forma protestieren; Wohl aber
dass geschäft nachtruckhlich hochged. Jhr Excell. villgiltigen Of-
ficijs ferners recommendieren.¹

2.^{do} Die Landtschreiberey in denen Freyen ämbteren betreffend [- Ver-
waltungsreform; nomineller Landschreiber war zur Zeit **Beat Kaspar**
Zurlauben -], weilen vor disem schon von denen besetzungen der un-
der vogteyen [=Untervögtestellen]^{1a}, von den kessleren auch